



©F.Hermite

“

*Il faut doubler la production
d'ici cinq ans »*

*Pierre Tabarin, président du Bureau
interprofessionnel de l'armagnac (BNIA)*

« **L'**armagnac a progressé d'environ 16 % par an depuis deux ans – nous avons franchi le cap des 6 millions de bouteilles vendues en 2007. Nous voulons donc profiter de notre lancée pour renforcer notre stratégie de développement, notamment en créant des clubs exports qui regroupent les opérateurs autour d'actions de promotion, et en définissant des marchés prioritaires : la Grande-Bretagne, notre marché historique avec 225 000 cols, les États-Unis, qui ont progressé de 19 % en 2007, et la Russie, en hausse de 41 % en valeur et 25 % en volume. Nous voulons accompagner davantage les PME sur le terrain en favorisant des actions communes. En France, nous allons aussi développer l'œnotourisme en multipliant le fléchage des producteurs et les

panneaux armagnac sur les principaux axes d'entrée dans la région et en proposant, en collaboration avec les restaurateurs, des menus foc-VDP de Gascogne-Armagnac à partir de cet été. Mais notre principal chantier va porter sur la restructuration de la filière : sur 3 700 hectares identifiés, seuls 1 500 sont distillés. L'objectif est de doubler la production d'ici cinq ans afin d'utiliser l'ensemble des surfaces. Par ailleurs, l'interprofession entend aussi encourager les regroupements en aval en mettant par exemple en relation les investisseurs, afin de renforcer la puissance commerciale des opérateurs. Actuellement, la filière comprend une vingtaine de PME qui représentent 80 % des volumes, mais nous estimons qu'elle est encore trop morcelée. » ■

F.H.